



Que le livre ne parle trop de ce qu'il ne  
Fait qu'en silence mais au centre voir  
La distance des jours vingt-quatre heures  
Qui ne fuient jamais puis enregistrer  
Toutes les cinq minutes avec une phrase  
Qui bout dans l'autocuiseur les haricots  
Verts et les propos incompréhensibles  
Philosopher n'est pas penser forcément  
Quand cette femme parle à voix haute  
Au milieu de tous remontant jusqu'au  
Panthéon les grands hommes entendent  
Cette femme ses cheveux malades  
Comme on dit parce que le vent et la  
Folie vous poussent aux grands esprits

L'eau de l'Oise monte sur les berges  
Du RER deux ivrognes descendent  
À Neuville-Université ils ont bu une  
Semaine de boulot et de sale temps  
La jeune fille sort une cigarette bien  
Avant l'arrêt prochain il est toujours  
Interdit de sortir de ses gonds en public  
Le petit carnet ne sert à rien d'autre  
Qu'à noter ce qui passe trop vite  
Les brouillons ne serviraient alors qu'à  
Se souvenir du temps et de sa durée  
Mais l'écriture fait alors comme le carnet  
Elle ne se souvient de rien ou presque  
Le poème écrit ses jours et ses heures

C'est bien autre chose que du sexe qui  
Circule dans l'amour mais ce mot n'est  
Pas dans l'*Essai sur le don* et le proverbe  
Maori montre que Mauss ne prend pas  
Le langage pour de la communication  
Tu sais très bien me dire que tu veux  
Faire l'amour dans la force d'une parole  
Les élèves que je croise au marché  
Disent mon nom comme s'ils ne me  
Reconnaissent pas le fripier m'appelle  
Le prof et je lui joue la comédie de  
L'histoire il me vend une chemise qui  
A fait le tour du monde sous mon bras  
J'oublie pas de remonter à la boulangerie

Ces poèmes ne racontent pas la vie de  
Tous les jours en quatorze vers on peut  
Compter sur le langage de tous les jours  
Pour à peine toucher les décomptes de  
La littérature et le temps de penser  
Ce qui fait qu'on voudrait être en plein  
Jour avec des rythmes qui trouvent  
Le peu de force au point du jour  
Mais ta chaleur qui frotte ma peau  
Et je te retourne en perdant notre temps  
Pour chercher avec un long détour  
Trois baguettes à deux et un bonjour  
En passant dans le parc un chat noir  
Qui barre de ses yeux le sentier pentu

La broderie refait surface au moment  
Où la féminisation des professions lève  
Le génie de la langue la langue est tirée  
Par le fil des deux jeunes femmes qui  
Vont travailler à la Défense aux étages  
D'où je vois le cimetière et ses allées  
Les motifs sont toujours les mêmes  
La main sur ton pubis et le noir dans  
Mon corps je pars en te remontant  
Dans les rythmes de paroles énoncées  
Comme encore ce bouleau qui suit  
Ton dos et tes cuisses relevées ici  
Oui il y a des plages et des températures  
Avec le vent qui claqué sur ta nudité

C'est ainsi le fatalisme n'empêche pas  
De faire du vélo avec des pneus poreux  
Et les voitures accélèrent pour aller où  
Dans les tranchées rien n'avancait sauf  
La mort et la boue et le froid arrêtaient  
Tout sauf les balles tout est oublié bêtise  
Et les inscriptions s'effacent sur la route  
Il doit bien y avoir pas mal de gens qui  
Pensent que le cinéma est la religion de  
L'époque hier j'ai vu un film sur un dos  
De spectateur et les journaux ont moins  
De textes de plus en plus d'images dans  
La rue on croise des regards et on ne  
Voit pas les auréoles sur les passants







Les formes fixes bougent dans le temps  
De la lecture l'écriture défait ce qui était  
Prévu comme calculé et si le chiffre  
Des jours est la relation des ouvertures  
Quand tu viens à l'improviste défaire  
Mon programme l'agenda ne sert plus  
Pour la nuit du présent il y a ta lumière